

GAILLAC – ST LOUIS DU SENEGAL

Il faut également faire attention à ne pas se tromper d'aéroport. Le premier est Agadir Inezgane, fermé à la CAP. Celui de notre destination est Agadir Al Massira. Ils sont distants d'environ 7Nm. Il doit y avoir assez souvent des erreurs, notamment par mauvaise visibilité. Nous nous intégrons, en vent arrière 28 main droite, précédés par HL. Après cette journée assez fatigante, la douche de l'hôtel est très appréciée. Nous avons ensuite rendez-vous pour le premier débriefing spécial, du voyage, avant le repas du soir.

Jeudi 27 avril : Agadir / Laayoune / Dahkla (293 et 263 Nm)

Nous allons enfin découvrir le désert. Avec un cheminement côtier plus libre, pas de points de comptes rendus comme dans la TMA de Casa.

Décollage sur la 28, sortie de la CTR par le point Rilat. Nous passons avec le contrôle de Casa, puis changeons avec celui de Canarias.

Les formations se sont établies. Nous volons avec HL. RU et PS un peu plus lents nous suivent, les MCR plus rapides sont devant.

La visibilité n'est pas terrible, une brume jaunâtre commence à apparaître. Des entrées maritimes nous cachent la mer et se morcellent sur les terres à quelques nautiques de la cote. Avec l'AR nous restons légèrement au large, en on top. HL passe en retrait sur la terre.

Nous passons Sidi Ifni au-dessus de la couche, sans voir l'ancienne piste. Travers Tan Tan, les stratus se désagrègent progressivement, laissant apparaître une cote de falaises sauvages, très découpées.



HL sur le désert

Avec HL nous nous sommes perdus de vue. Nous nous cherchons. Chacun donne à l'autre sa position, par rapport à des points caractéristiques de la cote, comme une épave ou une particularité des falaises. Au bout d'une quinzaine de minutes nous nous apercevons enfin. Nous nous rapprochons pour quelques photos. Justine filme.

Pierre et Gérard sur RU ont quelques soucis de radio, en particulier avec la boîte de mélanges...

La visibilité se réduit à trois ou quatre kilomètres, toujours cette brume de sable, nous sommes sur le désert. Une route serpente à perte de vue. Nous arrivons à Tarfaya et Cap Juby, quelques antennes émergent, nous sommes à 700ft sol, nous cherchons la mythique piste. Elle est matérialisée par des pneus de voitures et n'est pas facile à voir.